

CCVI

Fragment du cénotaphe d'Abraham Ravaud.

. ANNOS VIGINTI
 INSTAR LAMPADIS QUÆ PRIOR
 CONFICITUR VITAM CÆTEROSQUE
 ILLUMINANDO CONSUMPSIT, TANDEMQUE EXPERTUS
 EST NOSTRAS HAS SCIENTIOLAS FATUOS ESSE
 IGNES, QUI MENTEM IN PRÆRUPTA DEDUCUNT,
 UNUM PORRO LUMEN PERPETUO INQUIRENDUM,
 DEUM QUI HABITAT LUCEM INACCESSIBLEM.
 QUO UT PERVENIAS MORTUUS TIBI OPTAT. TU
 IDEM EI PRECARE. NATUS EST VI MART. ANNO
 MVI^c. OBIT ANNO MVI^c XLVI, CALENDIS DECEMB.
 ET JACET PARISIUS IN ECCLĪA SĀTI GERMANI DE L'AUXEROIS.
 LE DIT SIEUR REMY, COMÉ IL EST CY DESSUS QUALIFIÉ
 AU LATIN, A DŌNÉ PAR SON TESTAMENT DU 25^e AOUST
 1646, LA SOMME DE QUATRE MILLE LIVRES POUR ESTRE
 EMPLOIÉE A ACHEVER LE CŒUR DE CESTE ÉGLISE, ET
 ENCOR LA SOMME DE MILLE LIVRES PO' AVOIR DES ORNEMĒTS
 DE DAMAZ BLANC GARNIS DE PASSEMENT D'OR, A LA CHARGE
 QUE LES MARG^{rs} DE CESTE PAROISSE SERONT OBLIGÉZ
 A PERPÉTUITÉ DE FAIRE CÉLÉBRER TOUS LES ANS
 UN SERVICE DE TROIS HAULTES MESSES AVEC VIGILES
 ET RECOMMANDASSES, LE PREMIER IO^r DE DÉCEMBRE,
 QUI EST LE JOUR DE SON DÉCEDZ.

PRIEZ DIEU POUR LE REPOS DE SON AME.

. NS AULX DESPENS DE
 [LA FABRIQUE PAR LES SOINS] ET DILIGENCE DE M^{re}
 [LOUIS DUPUIS, CURÉ DE] CE LIEU ET DOYEN
 [RURAL DE COUDUN, DES] MARG^{rs} ET DE X^{phle}
 [PARENT DUDIT] DEFFUNCT SIEUR REMY.

Marbre noir mutilé, retrouvé dans les dépendances du presbytère actuel de Remy, en 1877, par M. l'abbé Cyrille Deligny, curé, et placé par lui sous le porche de l'église.

Voyez, dans MORENI, l'article consacré à Abraham Ravaud, dit Remy, poète latin, professeur d'éloquence au Collège de France.

CCVII

Cloche de l'église.

L'AN 1842, J'AI ÉTÉ BÉNITE SOUS LES NOMS DE MARIE-ELISABETH-EUPHONIE PAR M. BEAUFILS, CURÉ DESSERVANT REMY.

LES ADMINISTRATEURS DE LA COMMUNE ALORS MM. NARCISSE FOIREST, MAIRE. M. VICTOR-STANISLAS BOULANGER, ADJOINT.

LAUDATE
DOMINUM IN
CYMBALIS BENE
SONANTIBUS.

CCVIII

Clochette venant de l'abbaye de Monchy-Humières.

✠: I. M. CCC. III^{XX}. 7. XVII. JUT. FÊTE. À TRIANŪ.
† NÔMÉE. MACÉE. P. MACE CRETOT.

Cette clochette a été achetée par M. Beaufiles, curé de Remy, à une vente mobilière à Baugy, vers 1825.

B. — CIMETIÈRE DE REMY

CCIX

Tombe de M. l'abbé Deligny.

ICI REPOSE LE CORPS
DE
M^r THÉODORE CYRILLE DELIGNY,
AUMONIER DES CARMÉLITES DE
COMPIÈGNE, DÉCÉDÉ LE 30 JUILLET 1887,
DANS SA 80^e ANNÉE, MUNI DES
SACREMENTS DE L'ÉGLISE.
APRÈS AVOIR ÉTÉ SUCCESSIVEMENT
CURÉ DE JONQUIÈRES ET DE REMY,
MARQUANT SON PASSAGE DANS
L'APOSTOLAT PAR UN ZÈLE FERVENT
ET UNE GRANDE CHARITÉ.
PRIEZ DIEU POUR LUI.

RIVECOURT

A. — ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-VANDRILLE

Ecclesia Sancti Wandregisilli de Rivecourt

CCX

Fondation d'Antoine Ledru.

CY DEVANT GIST HONORABLE HÔME, ANTHOINE LEDRV, VIVĀT ANTIEN HABITANT, PROCVREVR DE SEIGNEVRIE DE CE LIEV DE RIVECOVRT, LEQ^l A DŌNÉ A L'ÉGLISE DE CÉANS VN QVARTIER ET DEMY DE TRĒ LABOVRABLE, AVEC VN QVARTIER DE PRÉ, A LA CHARGE QV'ANVELLEMĒT ET A PERPÉTUITÉ SERA DIT ET CÉLÉBRÉ A SON INTENTION VNE MESSE HAVTE AVEC VIGILLE, LE IO^r DE SON DÉCÈS, CÔME IL EST PORTÉ P. TESTAM., PASSÉ P. DEVĀT M^c ÉVSTACHE DV PRIER, VIVĀT CVRÉ DE CE LIEV, EN DATTE DV CINQ^e SEPTĒB MIL SIX CENS QVARANTE-CINQ, LEQVEL EST DÉCEDDÉ LE VINGT-CINQ^e JANVIER MIL SIX CENT QVARANTE-SEPT AAGÉ DE QUATRE-VINGTZ ANNÉES OV ENVIRON. PRIEZ DIEV ET MESME DE CELLE DE MARIE POVR SON AME. MENNESIER, FEM. DVD. LEDRV, DÉCEDDÉE LE

REQVIESCAT IN PACE.

En tête de l'inscription se trouve un calvaire au pied duquel sont à genoux : d'un côté Antoine Ledru, et d'autre côté Marie Mennesier voilée.

La pierre tombale est scellée contre le mur latéral de la chapelle de Saint-Nicolas, dans le transept. Sa hauteur est de 0^m85 et sa largeur de 0^m33.

CCXI

*Tombes de Martial Tardieu
et de Marie-Jeanne Liardin, sa femme.*

ICI REPOSENT LES
CORPS DE MARTIAL TARDIEU
ET DE MARIE JEANNE LIARDIN,
SON ÉPOUSE, POUR LESQUELS
A ÉTÉ FONDÉ A PERPÉTUITÉ
UN SALUT TOUS LES PREMIERS
DIMANCHES DU MOIS AVEC
EXPOSITION DU TRÈS S^t
SACREMENT, VINGT QUATRE
MESSES DE REQUIEM AUSSI
A PERPÉTUITÉ, PAR ACTE PASSÉ
DEVANT MAITRE DU RONSSOY,
NOTAIRE A VERBERIE, LE 28
MARS 1776. A SENLIS LE 1
AVRIL 1776.

PRIEZ DIEU POUR
LEURS AMES.

MARGRY, A SENLIS.

La pierre, longue de 0^m98 et large de 0^m65, est au portail de l'église.

CCXII

*Marbre commémoratif du grand Ferret
au portail de l'église.*

AU GRAND FERRET
DE RIVECOURT
LA TERREUR DES ANGLAIS
MORT EN HÉROS EN 1360
AU LENDEMAIN DE LA GLORIEUSE DÉFENSE
DE LONGUEIL - SAINTE - MARIE
LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE, 1896.

Ce monument a été inauguré, le 16 avril 1896, par M. Alexandre Sorel, président de la Société historique de Compiègne, MM. l'abbé Morel, vice-président, le comte de Marsy, secrétaire, en présence du Conseil municipal, de la Société historique et de toute la population.

CCXIII

Cloche de l'église.

✠ SOLI DEO HONOR ET GLORIA. CETTE CLOCHE A ÉTÉ FAITE L'ANNÉE 1727 ET BÉNITE SOVS L'INVOCATION

DE SAINTE ANNE, DONT LE NOM L'VY A ÉTÉ DONNÉ PAR ANNE BARENTIN, VEVVE DE M^G^{re} JACQUES

FRANÇOIS DE TARDIEV DE MALLEISSI, CH^r SG^{re} DE RIVECOVRT ET AVTRES LIEVX, ET DAME DE LA PÂROISSE D'ANNET.

LODO DEVM VERVM.

Cette cloche a 0^m70 de hauteur et 0^m85 de diamètre.

Ses ornements sont d'un côté un Christ et de l'autre la Sainte-Vierge portant sur le bras gauche l'Enfant-Jésus et tenant de la main droite un sceptre.

JACQUES-FRANÇOIS DE TARDIEU¹, marquis de Malleysseye, seigneur de Rivecourt, naquit en 1650. Mestre de camp d'infanterie le 16 juillet 1688, commissaire provincial de l'artillerie pour l'Île-de-France le 1^{er} mars 1690, puis lieutenant au gouvernement particulier des ville et château de Compiègne, il mourut à Rivecourt le 23 septembre 1694. La terre de Rivecourt, vendue après le décès de Hercules-Louis, marquis de Rouville, lui avait été adjugée, avec le fief d'Aumont sis à Chevières, le 15 décembre 1685, au prix de 98.000 livres. Il avait épousé, le 2 août 1684, Anne de Barentin, dame de Mons en Poitou, née à Paris le 2 juillet 1652, morte à Paris le 13 janvier 1728, peu de temps après le baptême de la cloche.

Anne de Barentin était fille d'Achille, seigneur de Mons, conseiller au Parlement, et de Marie Quatrehommes du Lys, et petite-fille de Charles du Lys, avocat général à la cour des aides à Paris, dernier représentant mâle de la famille de Jeanne d'Arc.

Elle eut de Jacques-François de Tardieu de Malleysseye trois enfants : 1. Achille-François, marquis de Malleysseye, né le 22 avril 1685, nommé lieutenant du roi à Compiègne par lettres du 17 février 1709 en survivance de son père, et tué en Flandre le 18 août 1710 ; 2. Charles-Gabriel, qui devint seigneur de Rivecourt ; 3. Jacques-François, comte de Malleysseye, seigneur du Meux, né le 29 septembre 1690, marié à Marguerite-Françoise de Héère, le 11 septembre 1728, mort le 10 juin 1738.

1. DE TARDIEU porte : *d'azur au chevron d'or accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'une croix pattée de même en pointe, au chef cousu de gueules chargé d'une étoile d'or.*

CHARLES-GABRIEL DE TARDIEU, marquis de Malleyssye, seigneur de Mons, Rivecourt, la Montjarvière, né le 6 août 1687, fut enseigne de vaisseau, lieutenant du roi à Compiègne en 1737 et chevalier de Saint-Louis. Il épousa, le 9 février 1723, Anne-Philiberte de Barillon d'Amoncourt, dame de Maugarny, qui lui donna quatre enfants : 1. Anne-Philiberte, née le 4 juillet 1724, décédée le 20 mars 1728 ; 2. Antoine-Charles, dont il fit son légataire universel ; 3. Charles-Philibert, dit le chevalier, puis le comte de Malleyssye, mort à Paris le 15 février 1778 ; 4. Charlotte-Thérèse, née le 18 janvier 1732, mariée le 18 septembre 1753 à Jean-Etienne-Bernard de Clugny, baron de Nuits-sur-Armançon. Charles-Gabriel de Tardieu est mort le 17 juin 1756.

ANTOINE-CHARLES DE TARDIEU, marquis de Malleyssye, seigneur de Mons, Rivecourt, l'Isle-Jourdain, le Vigean, Fontaine-les-Ribouts, lieutenant du roi à Compiègne, se maria, le 16 mars 1759, avec Elisabeth-Marie de Paignon¹. D'accord avec elle, il vendit Rivecourt, moyennant 75.000 livres, le 25 avril 1761, à LOUIS, MARQUIS DESNOTZ, et Geneviève-Michelle de Rotrou, sa femme, qui cédèrent à leur tour la propriété à FRANÇOIS DU LUC DE LA ROQUE, écuyer, et Marie Oudet, sa femme, au prix de 136.500 livres, le 2 juillet 1781. François du Luc de la Roque, divorcé le 28 avril 1798, vend le château, la ferme, le moulin et les terres, 100.000 francs, à LOUIS-ANDRÉ ALIX, receveur des contributions directes à Compiègne, qui laisse saisir son domaine.

Le 11 avril 1812, ANTOINE-FRANÇOIS MARÉCHAL s'en rend acquéreur, le transmet à sa mort, arrivée à Rivecourt le 28 octobre 1838, à son fils THÉODORE-FRANÇOIS MARÉCHAL, qui laisse pour héritiers AUGUSTE-FRANÇOIS et LOUIS-THÉODORE MARÉCHAL.

1. Voyez *Les Tardieu de Malleyssye*, extrait de l'*Histoire généalogique des Tardieu*, par Ambroise TARDIEU, historiographe de l'Auvergne. PUY-DE-DÔME, Herment, 1893, in-4°.

B. — CIMETIÈRE

CCXIV

Chapelle funéraire de la Famille Maréchal.

AUGUSTE MARÉCHAL
 ANCIEN MAIRE DE RIVECOURT (1853-1909)
 DÉCÉDÉ LE 25 MAI 1911
 DANS SA 88^{ème} ANNÉE.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

ARMANCOURT

Le dimanche 2 août 1722, bénédiction de deux cloches, la moyenne et la petite, par M. de Rouvroy, curé de Saint-Sauveur, diocèse de Soissons. La moyenne, nommée Marie-Anne-Madeleine, a eu pour parrain M. François du Rais, sieur de Vassincourt, écuyer, officier de Monseigneur le Duc d'Orléans, régent de France, et pour marraine Madame Marie-Anne-Madeleine de Person, épouse de M. de Rouvroy, officier du roi. La petite cloche, nommée Elisabeth-Catherine, a eu pour parrain M. Jean-Placide Boistel, receveur du domaine du roi, et pour marraine Elisabeth-Catherine Boistel, sœur de M. le Curé, François-Charles Boistel. Assistèrent à la bénédiction M. le Procureur général de l'ordre de Cluny, M. de Rouvroy, officier du roi, M. J. Delasalle, prieur de Bouquy, M. Boistel, sous-prieur des Célestins de Sainte-Croix d'Offémont près Compiègne, M. le Curé de Saint-Pierre de Béthisy. On a payé 150 livres aux fondateurs de Saint-Martin de Béthisy. La moyenne cloche avait été fondue en 1698 sous l'administration de Jacques de Vimeux, devenu curé de Ressons, et la petite au temps de N. Le Perrin qui fut curé en 1620. (*Registre de catholicité.*)

Le 13 juin 1727 fut inhumé, dans le chœur de l'église, dom Claude-Louis Dollet, religieux de l'étroite observance de l'ordre de Cluny, prieur titulaire de Saint-Martin de Cressonsacq, âgé d'environ 64 ans, décédé la veille. Etaient présents les Bénédictins de Compiègne, de Saint-Arnoul de Crépy et de Saint-Nicolas de Senlis, dom Jean Martin, prieur de Poitiers, J.-A. de Rogy, curé de Jaux, et F.-C. Boistel, curé d'Armancourt. Où est sa pierre tumulaire ?

ARSY

La Seigneurie d'Artsy.

En 1373, la seigneurie d'Artsy appartenait à Garin de Picquigny du chef de sa femme Marguerite d'Arcy¹ qui, le 19 février 1391,

1. On a longtemps écrit Arcy.

faisait une transaction avec l'abbaye de Corbie. Leur fille, Marguerite de Picquigny, épousa Jean d'Orvillers qui, le 11 juin 1438, en son nom et au nom de sa femme, avoua tenir en fief de Perceval de Boulainvillers, chevalier, conseiller chambellan du roi, seigneur de Boulainvillers¹ et de Gournay-sur-Aronde² sa terre « d'Arcy-en-Campagne », mouvante de Gournay et tout ce que Garin d'Arcy avait tenu de Perceval de Gournay.

Marguerite de Picquigny fit don de la seigneurie d'Arcy à sa cousine Jeanne de Villers-Saint-Paul, fille de Thomas de Villers, seigneur de Trois-Estocs³, et de Jeanne de Berthaucourt. Le 13 mars 1480, Jeanne de Villers apporta cette terre en dot à Louis de Gouy, chevalier, demeurant à Fresnoy, troisième fils de Jacques de Gouy⁴, seigneur de Gouy-en-Artois⁵, et de Marie de Melun.

I. — LOUIS I^{er} DE GOUY se mit au service de la France avec Philippe de Comines, après la mort de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne, tué le 5 janvier 1477. Il fit son testament à Bruxelles, le 14 avril 1488. Jeanne de Villers-Saint-Paul lui donna trois enfants : 1. Jean, qui fut seigneur d'Arcy ; 2. Jacqueline, mariée le 25 mai 1502 à Jacques de Bigand, seigneur de Thieulloy-la-Ville⁶, dont elle n'eut point de postérité, acquit en 1492 de Jean de Berthaucourt un fief sis à Bazicourt ; 3. Catherine, religieuse à Saint-Marcel-les-Paris. Jeanne de Villers était morte en décembre 1497.

II. — JEAN I^{er} DE GOUY, chevalier, épousa, vers l'an 1508, Antoinette de Bigand, fille de Bernard de Bigand, seigneur de Thieulloy-la-Ville et en partie de Belleuse⁷, dont il eut trois enfants : 1. Jean II ; 2. Antoine de Gouy, vicomte d'Arsy, qui n'eut pas d'enfant de Jacqueline de Cotrel et mourut en novembre 1589 ; 3. Adrienne, mariée à Jean de Bourges, seigneur de Béthencourt.

Il mourut en 1512. Antoinette, sa veuve, se remaria avant le mois d'août 1515 avec Christophe de Francières, seigneur de Chevrières, capitaine de Remy.

1. Hameau de Tronchoy, Somme. — 2. Canton de Ressons, Oise. — 3. Hameau de Cernoy, Oise. — 4. Gouy d'Arsy porte : *d'argent à l'aigle éployée de sable, couronnée, lampassée et armée de gueules*, qui est de Gouy, *écartelé de gueules à la bande d'or* qui est de Villers-Saint-Paul. — 5. Canton de Beaumetz-les-Loges, Pas-de-Calais. — 6. Canton de Poix, Somme. — 7. Canton de Conty, Somme.

III. — JEAN II DE GOUY, né en 1510, eut de Madeleine de Bazincourt, fille d'Antoine, seigneur de Bazincourt¹ et de Cartigny², et de Marie de Hamel-Bellenglise, cinq enfants : 1. Michel, à qui échut Arsy ; 2. Madeleine, mariée à Gaspard de Wignacourt, seigneur de Luchy³ ; 3. Marie, mariée à Charles de Gorgias, écuyer, seigneur de Léviguen⁴ et de Brégy⁴ ; 4. Marguerite, qui épousa, le 15 novembre 1565, Jean de Sermoises, seigneur de Villerseau⁵ et d'Olizy ; 5. Jeanne, reçue chanoinesse à Denain en 1552, morte le 6 mars 1615 à 75 ans.

Jean II de Gouy mourut en 1553.

IV. — MICHEL DE GOUY, né en 1544, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, gouverneur de La Fère, Laon et Pierrefonds, épousa, le 20 mai 1571, Françoise de Hallwin, fille d'Antoine, seigneur d'Esclébec et de Wailli, et de Marie de Hams, dame de Bondris, qui lui donna trois enfants : 1. Anne-Antoine ; 2. Georges, vicomte de Cessières, seigneur de Dammarest, capitaine de la forêt de Remy, mort en 1637 ; 3. Anne, mariée à François d'Amfreville, seigneur de Troussencourt en Normandie. Il fit son testament le 12 janvier 1615 et mourut la même année, après avoir fondé, dans l'église d'Arsy, le service du Saint-Sacrement toutes les semaines. Sa femme est décédée en 1592.

V. — ANNE-ANTOINE DE GOUY, seigneur d'Arsy, Pieumelles, Luchy, Avregny, Vendeuil, Pont-Saint-Mard, Cartigny, Dammarest, la Motte de la Tour, vicomte de Cessières, gouverneur de Pierrefonds, épousa, le 22 février 1604, Charlotte de Huault, fille de Charles, seigneur de Montmagny et de Messy, maître des requêtes. Il en eut : 1. François, qui lui succéda ; 2. Antoinette ; 3. Laurence, née en 1606, morte chanoinesse de Denain, en 1631, le 19 août ; 4. Charlotte, baptisée le 4 avril 1609 ; 5. Mathilde, baptisée le 12 février 1612 ; 6. Joseph, baptisé le 10 novembre 1618 ; 7. Charles, né en 1619, seigneur du Pont-Saint-Mard et d'Avregny, mort en 1695 ; 8. Alphonse-Antoine, vicomte d'Arcy, seigneur de Dammarest, baptisé le 17 septembre 1628, mort en 1710 ; 9. Louis, tué au service ; 10. Joseph, mort jeune.

Anne-Antoine de Gouy, mourut en 1643 et sa femme en 1649, âgée de 66 ans.

1. Somme. — 2. Canton de Péronne, Somme. — 3. Canton de Crèvecœur, Oise. — 4. Canton de Betz, Oise. — 5. Ecart de Canly, Oise.

VI. — FRANÇOIS I^{er} DE GOUY, né en 1610, chevalier, marquis de Cartigny, seigneur d'Arsy et de Pieumelles, conseiller d'Etat, grand maître des eaux et forêts de l'Île-de-France, Brie, Perche, Picardie, épousa, le 26 juillet 1643, Anne Brodeau de Candé, née en 1625, fille de Victor, marquis de Châtre, et de Claude Duval de Fontenay-Mareuil. Ils eurent vingt enfants, dont : 1. François II ; 2. François, né en 1645, baptisé le 15 novembre ; 3. Henri, capitaine de cavalerie, tué à Senef en 1674 ; 4. Charles, baptisé à Avregny le 13 novembre 1647 ; 5. François, né le 10 octobre 1648, cornette de cavalerie, tué à Ardenbourg à 24 ans ; 6. Claude, baptisé le 7 juin 1650, chanoine Prémontré ; 7. Anne-Françoise, baptisée le 12 février 1651, religieuse au Lys ; 8. Victor, baptisé le 16 décembre 1652, mort âgé de 15 jours ; 9. Louis, baptisé le 8 octobre 1653, appelé l'abbé de Cartigny, docteur en Sorbonne, abbé de Clingenmünster, diocèse de Spire, grand vicaire de Strasbourg, mort à 63 ans, le 15 septembre 1715 ; 10. Louis, vicomte de Cessières, dit le chevalier d'Arcy, mort en février 1738 ; 11. Alexandre-Louis, baptisé le 12 novembre 1655, docteur en théologie, abbé de Saint-Jean-au-Mont, diocèse d'Ypres, mort en 1738 ; 12. Michel, baptisé le 16 décembre 1662, mort à 10 ans ; 13. Pierre-Joseph, mort à 2 mois ; 14. Louise-Madeleine, baptisée le 22 janvier 1665, religieuse à Senlis ; 15. Françoise-Henriette, baptisée le 12 août 1667, religieuse à Senlis ; 16. Charlotte-Louise, baptisée le 16 novembre 1674 ; 17. Marie, religieuse à Senlis ; 18. Anne, morte à 7 ans ; etc.

François I^{er} de Gouy fut inhumé à Arsy le 1^{er} mai 1688. Sa femme l'avait été le 11 mai 1685.

VII. — FRANÇOIS II DE GOUY, baptisé le 10 janvier 1656, comte d'Arsy, marquis de Cartigny, épousa, le 9 septembre 1685, Marie-Elisabeth d'Oranges des Roches, fille de Nicolas d'Oranges, seigneur des Roches, gouverneur de Fougères, et de Michelle d'Amfreville, dame de Troussencourt et de Francastel. De ce mariage naquirent : 1. Marie-Françoise-Louise, baptisée le 1^{er} août 1686, abbesse de Villechasson-Moret près Fontainebleau, morte en octobre 1728 ; 2. Michel-Jean, baptisé le 1^{er} juillet 1687 ; 3. Marie-Charlotte-Dorothée, baptisée le 3 juin 1688, décédée le 3 mars 1698 ; 4. Françoise-Martine-Elisabeth, baptisée le 19 novembre 1690 ; 5. Antoinette-Charlotte, baptisée le 24 août 1692 ; 6. Suzanne-Louise, baptisée le 23 août 1693, religieuse à la congrégation ; 7. Balthazar-Joseph, comte d'Arcy, baptisé le 20 août 1694,

marié le 3 février 1742 à Marie-Françoise de Robasson, dame en partie d'Estrées-Saint-Denis, veuve de Gilles de Briais, écuyer, seigneur de Famechon ; 8. Michelle-Gayétane, baptisée le 24 janvier 1697, religieuse à la congrégation ; 9. Françoise-Dorothée, baptisée le 24 décembre 1697, morte religieuse à Vlliechasson, en novembre 1763 ; 10. Charles-Gédéon, décédé le 30 septembre 1712, à 13 ou 14 ans ; 11. Louis-François, baptisé le 26 septembre 1700, décédé le 30 décembre 1704 ; 12. Henriette-Louise, baptisée le 12 septembre 1702.

François II de Gouy est mort le 12 décembre 1727, à l'âge de 72 ans.

VIII. — MICHEL-JEAN DE GOUY, baptisé le 1^{er} juillet 1687, marquis d'Arsy, seigneur de Troussencourt, Francastel, Avregny, du donjon de Dammarest, de Pieumelles, mestre de camp de cavalerie, gouverneur de Béziers, épousa, le 5 avril 1715, Françoise-Madeleine de Salomon de Poulard de la Lande, fils de Jacques de Salomon, seigneur de Poulard et de la Lande, et de Françoise de Biaudos de Casteja, sous-gouvernante des Enfants de France, qui lui donna un fils, nommé Louis, et mourut le 10 février 1726. Le 27 mars 1728, il contracta une nouvelle alliance avec Françoise-Madeleine Tarteron de Montiers, marquise de Castelviel, veuve de Clément d'Aignan, marquis d'Orbessan. Ils eurent : 1. Michel-Balthazard, vicomte d'Arsy, baptisé le 15 juillet 1730, capitaine au régiment du roi, marié le 29 février 1764 à N. Hardouin de Beauvais, fille du trésorier général du marc d'or ; 2. Elisabeth-Louise, baptisée à Arsy le 3 juillet 1729, mariée au comte de Camps ; 3. Gaston-Louis, baptisé le 21 septembre 1733, mort le 12 mai 1734 ; 4. Henriette-Julie, née le 17 mai 1736, baptisée le 30 mai 1736, morte le 25 mai 1747.

IX. — LOUIS II MARQUIS DE GOUY, chevalier, seigneur d'Arsy, Avregny, etc., né le 18 février 1717, maréchal des camps et armées du roy, colonel du régiment d'infanterie de la reine, lieutenant général du gouvernement de l'Île-de-France au département du Vexin français, épousa, le 18 février 1749, Anne-Yvonne-Marguerite-Esther de Rivié, dame d'honneur de Madame Adélaïde de France. De cette union sont nés : 1. Louis-Marthe marquis d'Arsy, le 15 juillet 1753 ; 2. François, comte de Gouy, le 9 novembre 1755 ; 3. Marie-Louise, le 11 décembre 1749.

Louis II de Gouy mourut en son hôtel à Paris, rue et chaussée

d'Antin, le 10 avril 1790, à l'âge de 73 ans. Il fut inhumé dans le caveau de l'église d'Arsy.

X. — LOUIS-MARTHE MARQUIS DE GOUY, né à Paris en 1753, fut colonel de cavalerie, lieutenant général de l'Île-de-France, grand bailli d'épée de Melun, maire de Moret, commandant de la garde nationale de Fontainebleau, député de Saint-Domingue à l'Assemblée nationale. Il épousa Anne-Amable Hax de Bagneux, dont il eut deux enfants : Ange-Emmanuel-Marie-Yves-François de Sales de Gouy et Marie-Yves-Athanase de Gouy.

Le marquis Louis-Marthe de Gouy disait, après la prise de la Bastille (*Moniteur*, t. I, n° 24) : « Les premiers coups frappés par le peuple sont dus à l'effervescence qu'inspirent nécessairement l'anéantissement du despotisme et la naissance de la liberté. Il n'était guère possible qu'un peuple qui venait de briser le joug sous lequel il gémissait depuis longtemps, n'immolât à sa fureur ses premières victimes. » Hélas ! il sut bientôt qu'on ne pactise pas impunément avec la Révolution. Le 17 septembre 1793, il fit partie du convoi destiné à la maison d'Arrêt de Chantilly. Le 4 décembre suivant, il fut transféré à la Force à Paris puis conduit au couvent des Carmes. Traduit devant le Tribunal révolutionnaire, il fut condamné à mort le 2 thermidor (20 juillet 1794) et exécuté le même jour.

Ses biens ont été vendus au tribunal de Compiègne, le 8 octobre 1814.

Pour rédiger cette généalogie, nous nous sommes servi du *Nobiliaire de Picardie* d'HAUDICQUER DE BLANCOURT ; des *Généalogies du Beauvaisis, du Clermontois et du Valois*, de BOSQUILLON ; du *Dictionnaire de la Noblesse* de LACHESNAYE-DESBOIS et surtout des notes manuscrites que nous a laissées M. l'abbé Arthur Bouchez, curé de Moyvillers et Arsy de 1885 à 1888, mort curé de Ricquebourg le 17 juin 1902.

CHEVRIÈRES

Le 21 septembre 1671, à 11 heures du soir, le pignon de l'église fut renversé par un ouragan.

Le 16 septembre 1686, bénédiction de la moyenne cloche, nommée Marie-Gabrielle par Gabriel de Lamarre, avocat du roi à